

**Comité** : OMS bilangue

**Problématique** : Bioéthique, transhumanisme, vaccinations, vers un New Deal de la santé mondiale ?

**Auteur** : Délégation de l'Afrique du Sud

La problématique de la bioéthique et du transhumanisme en Afrique du Sud, soulève des questions cruciales sur l'avenir de la santé mondiale. À l'horizon 2030, il est essentiel d'envisager un New Deal de la santé mondiale qui intègre des approches éthiques dans le développement et l'application des technologies de santé.

Le transhumanisme, qui prône l'amélioration des capacités humaines par la technologie, doit être abordé avec prudence. L'Afrique du Sud encourage le progrès tout en souhaitant limiter certaines modifications qui pourraient engendrer de trop nombreuses inégalités.

Notre délégation se penche avec attention sur la question du bio hacking. Le pays s'interroge sur les limites du progrès pour maintenir une certaine humanité. De plus, les investissements pour réaliser ces interventions sont très coûteuses et risqueraient d'être réservées uniquement à certains pays les plus riches.

Le pays mène des campagnes de vaccinations malgré les inégalités et tente de permettre à ses citoyens d'accéder aux récents progrès concernant les vaccins contre le VIH, par exemple. Cependant, nous défendons le droit à l'autonomie individuelle. Nous pensons que les habitants doivent être libre de conserver une certaine confidentialité par rapport à ces nouveaux vaccins. Pour notre délégation, la vaccination ne doit pas être rendue obligatoire dans tous les pays pour entretenir la liberté des citoyens concernant leur santé.

L'Afrique du Sud tient également à la diffusion des informations concernant les nouvelles technologies relatives à la santé. Son objectif est de lutter contre la désinformation qui sévit, malheureusement, dans le monde à propos des avancées scientifiques et des impacts sur le corps et l'humanité des habitants.

En 2019, le taux de mortalité du pays à cause de la tuberculose était de 101.3 personnes sur 100 000 et de 88.8 pour le VIH. Ces deux maladies étaient la plus grande cause de mortalité dans notre pays. Grâce aux récents vaccins, ces taux ont pu diminuer mais restent élevés de par le coût important des campagnes de vaccinations pour un pays émergent.

Notre délégation souhaite également étendre sa politique de prévention contre certaines maladies dans le monde entier. Il est très important pour le pays d'informer et de protéger ses habitants.

Face aux défis grandissant dans le domaine de la santé mondiale, l'Afrique du Sud souhaite développer ses infrastructures médicales pour permettre l'accès aux soins et aux nouvelles technologies. Le pays demande une aide financière des pays les plus aisés pour subvenir aux besoins grandissants des pays émergents.

En 2025, le nombre d'habitants bénéficiant d'une couverture sanitaire universelle a augmenté de 6.2 millions depuis 2018 ce qui démontre d'un important progrès pour notre délégation.

De plus, le nombre de sudafricains en meilleure santé est en nette augmentation. Ce sont plus de 3.9 millions d'individus supplémentaires qui sont considérés comme en bonne santé depuis 2018 (chiffres de 2025).

Ainsi, un New Deal de la santé mondiale en 2030 doit se concentrer sur la création d'un cadre éthique solide qui favorise l'accès équitable aux innovations en matière de santé, tout en tenant compte des valeurs culturelles et des besoins spécifiques des populations comme celle de l'Afrique du Sud. L'OMS, en tant qu'organisme de coordination, doit jouer un rôle central dans la promotion de ces principes, afin d'assurer un avenir où la santé est un droit, soutenu par des technologies responsables et éthiques.

